Aa. Vv., «Notre Librairie. Revue des littératures du sud», n° 159, *Langues, langages, inventions*

Paola Ghinelli

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/studifrancesi/28128>

DOI : 10.4000/studifrancesi.28128

ISSN : 2421-5856

Éditeur

Rosenberg & Sellier

Édition imprimée

Date de publication : 31 décembre 2006

Pagination : 644

ISSN : 0039-2944

Référence électronique

Paola Ghinelli, « Aa. Vv., «Notre Librairie. Revue des littératures du sud», n° 159, *Langues, langages, inventions* », *Studi Francesi* [En ligne], 150 (L | III) | 2006, mis en ligne le 30 novembre 2015, consulté le 08 novembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/studifrancesi/28128> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/studifrancesi.28128>

Ce document a été généré automatiquement le 8 novembre 2020.

Studi Francesi è distribuita con Licenza Creative Commons Attribuzione - Non commerciale - Non opere derivate 4.0 Internazionale.

Aa. Vv., «Notre Librairie. Revue des littératures du sud», n° 159, *Langues, langages, inventions*

Paola Ghinelli

RÉFÉRENCE

«Notre Librairie. Revue des littératures du sud», n° 159, *Langues, langages, inventions*, juillet-septembre 2005, pp. 160.

- 1 Ce numéro de *Notre Librairie* célèbre l'entrée d'Assia Djébar à l'Académie Française en publiant un texte inédit que l'écrivain algérien a consacré à un personnage de Cervantès. C'est donc sous le signe du passage, du partage et de la transculturalité que s'ouvre cet ensemble de contributions centrées sur la langue française, et sur les inventions auxquelles elle donne vie. Le numéro a été organisé autour de l'idée que la création littéraire, le spectacle, la communication quotidienne, les «parlers jeunes» libèrent le français en le rendant une réalité en mouvement et en auto-crédation perpétuelle. L'illustration de toutes ces *Langues, langages et inventions* s'articule en trois parties, complétées, comme il est habituel pour *Notre Librairie*, par une section «inédits» incluant une pièce de théâtre, un poème et un texte en prose qui témoignent des subtils liens avec les articles critiques. Ces trois contributions littéraires, signées respectivement par Kossi EFOUI, par le Collectif 129h et par Samuel MILLOGO, témoignent de trois genres différents, mais aussi de trois manières de s'exprimer en langue française.
- 2 La première section concerne les métamorphoses de la langue. L'article de Daniel DELAS, qui dirige ce numéro, est paradigmatique parce qu'il montre les mécanismes créatifs d'appropriation du français à travers l'exemple de la Côte-d'Ivoire, des argots juvéniles, et des œuvres littéraires, surtout d'auteurs africains et antillais. Les autres contributions de cette section montrent que ces procédés intéressent toutes les réalités

francophones: le français métropolitain urbain est surtout influencé par l'arabe maghrébin (article de Dominique CAUBET), alors que le français de l'océan indien est caractérisé par des métissages linguistiques dont le caractère dynamique et souple permet aux critiques de dépasser la notion de diglossie (contribution de Norbert DODILLE). La réflexions sur les dictionnaires signée par Mwatha MUSAMJI NGALASSO, un véritable hymne à l'apprentissage de plusieurs langues, enrichit encore la problématique de la première section de ce numéro, qui poursuit avec un entretien avec Henriette WALTER, linguiste et phonologue, et se termine avec un «petit glossaire de mots pilipilisés» qui présente avec humour et précision quelques termes récemment acquis pas la langue française.

- 3 La deuxième section de la revue, consacrée à l'inventivité de la langue, s'ouvre avec une contribution de Rafaël LUCAS et avec Michel BENIAMINO, dont le titre «Voleurs de langues, voleurs de feu» s'adapte au caractère hardi et atypique des œuvres des deux écrivains dont il est question: Frankétienne et Gamaleya. Jean-Louis JOUBERT analyse ensuite l'œuvre de Malcolm de Chazal d'un point de vue éminemment linguistique, alors que Xavier GARNIER élargit la perspective critique en s'occupant de la contamination des «langues des livres» par les «langues des rues» dans les littératures du sud. L'article *Les mots font l'humour: jeux de mots, enjeux de la langue et ouverture poétique* par Alimou CAMARA montre la fonction politique de l'utilisation ludique de la langue chez certains écrivains africains. En conclusion, Paul Tete WERSEY s'occupe des congolismes en littérature, avec un article complété par un glossaire, fort utile.
- 4 La dernière section, «dires et détours», présente d'abord deux contributions sur le plurilinguisme en littérature. Papa Samba DIOP étudie la dialectique des langues chez Patrice Nganang et Boubacar Boris Diop, tandis que Jean-Claude UWIRINGIYIMANA se concentre essentiellement sur deux écrivains francophones rwandais: Savério Nayigiziki et Marie Gevers. Sylvie CLERFEUILLE déplace légèrement la problématique en abordant les joutes oratoires d'Afrique en tant que genre littéraire. Cette section se conclut par deux contributions complémentaires. Jean-Luc RAHARIMANANA exprime le déchirement qui peut dériver du plurilinguisme par un texte qui s'approche de l'autofiction, tandis que Kossi EFOUI révèle dans un entretien sa conception de l'écriture comme un paradoxe nécessaire. Les mots de ces deux créateurs de langue contribuent donc à développer et à enrichir un débat qui est loin de se conclure ici. Comme d'habitude, des comptes rendus précis et pertinents complètent ce numéro de *Notre Librairie* consacré à la langue en contribuant à rendre cette revue de plus en plus indispensables pour les chercheurs et pour les amateurs des études francophones.